



TODO

OpenEdition Search

Tout OpenEdition

Portail de ressources électroniques en sciences humaines et sociales

OpenEdition

Nos plateformes

OpenEdition Books OpenEdition Journals Hypotheses Calenda

Bibliothèques et institutions

OpenEdition Freemium

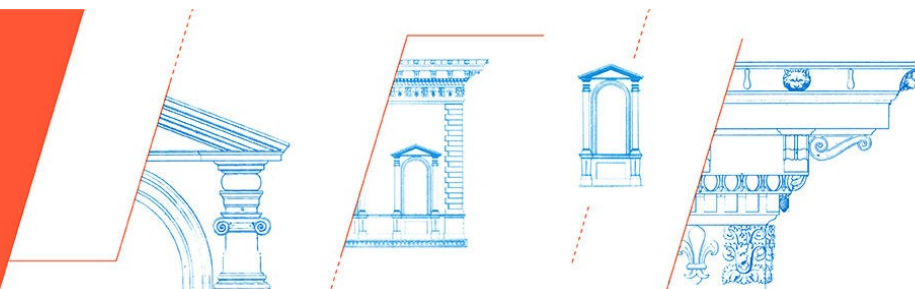
Nos services

OpenEdition Search La lettre d'OpenEdition

Suivez-nous

FARNÈSE 150

OUVERT POUR TRAVAUX.
LE PALAIS FARNESE,
DU PATRIMOINE AU CHANTIER
DE RESTAURATION (2021-2025)



Accueil

À propos

Collections et œuvres (2021)

Architecture (2022)

Personnes et habitants (2023)

Histoire du Palais et son usage (2024-2025)

Coulisses du chantier

Regards croisés

Artistes

Chercheurs

Histoire(s) du palais

Collections et patrimoine

Bibliographie

Crédits

CHERCHEURS / COLLECTIONS ET ŒUVRES (2021) / COLLECTIONS ET PATRIMOINE / HISTOIRE DU PALAIS ET
SON USAGE (2024-2025)

Les mosaïques romaines des sous-sols du

Cependant, pendant près de deux siècles, ces riches pavements antiques dignes d'être cités auprès de l'Hercule et de la Fleur Farnèse sombrent dans l'oubli, peut-être à la suite de la crue destructrice du 24 décembre 1598 qui inonde des quartiers entiers de la ville et détruit le *pons Æmilius*, l'actuel Ponte Rotto, en aval de l'île Tibérine. Ce n'est que vers le milieu des années 1880 que l'une de ces œuvres, la Mosaïque des Voltigeurs, est en effet redécouverte « sous une couche de limon », tel que nous l'apprend Edmond Le Blant (1818-1897) dans une courte note publiée dans les *Mélanges d'archéologie et d'histoire* de l'École française de Rome. Il semble toutefois que la Mosaïque marine, située au débouché des grands escaliers permettant d'accéder aux caves depuis la cour centrale du palais, soit toujours restée visible pour les visiteurs initiés.

Le savant français, qui était alors non moins que le directeur de l'EFR, fait calquer et relever la première de ces mosaïques « dans un sous-sol obscur » par un pensionnaire architecte de l'Académie de France à Rome, Charles Girault (1851-1932). Celui-ci, après son séjour romain et de retour à Paris, devient célèbre pour l'édification du Tombeau de Louis Pasteur en 1896 ainsi que du Petit Palais en 1900, à l'occasion de l'Exposition Universelle, deux créations architecturales de grande ampleur dont les décors dans la veine du Style Art nouveau se distinguent par l'introduction de la mosaïque. Ainsi, la mise en œuvre technique de Girault, qui collabore avec l'Atelier Guilbert-Martin, renoue avec la tradition de l'Antiquité ; loin de n'être qu'une anecdote, on mesurerait ici l'impact de la redécouverte du patrimoine antique du palais Farnèse dans le renouvellement de l'art contemporain.



Portrait d'Edmond Le Blant aux alentours de 1850. Collection particulière d'Antoine Levent, un de ses descendants ; une photocopie en est conservée dans les archives de l'École française de Rome, d'après Guyon 2013, p. 248, fig. 2.



« Mosaïque du palais Farnèse », Reproduction lithographiée de la mosaïque dite des Voltigeurs d'après les dessins de Charles Girault, d'après Le Blant 1886, pl. XI.



Portrait de Charles Louis Girault par François Schommer. Peinture à l'huile, 1919. Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris, inv. PPP4978, acquisition 2012. Domaine public.

Toujours est-il qu'à la suite de cette heureuse redécouverte, le conseiller d'ambassade Ferdinand de Navenne (1849-1934) décide d'engager une première campagne de fouilles en 1893, confiée à un autre ancien pensionnaire architecte de la Villa Médicis, Georges Chédanne (1861-1940), mais rapidement stoppée l'année suivante par une nouvelle crue du Tibre. Les recherches reprennent en janvier 1903 et mettent au jour de nombreux autres vestiges ensuite remblayés, à l'exception d'un « cippo délimitatif des rives du Tibre » trouvé dans l'une des caves située côté jardin. Ces premières explorations sont complétées de 1972 à 1975 par une prospection plus systématique et de nouvelles fouilles menées sous la houlette des archéologues de l'École française de Rome, autorisant une compréhension plus complète – mais encore imparfaite – des structures antiques qui occupent les sous-sols du palais.

Fenêtres sur le passé de Rome : des mosaïques au cœur du Champ de Mars

En plus d'attirer la curiosité d'artistes, archéologues et visiteurs pendant plus de quatre siècles, les mosaïques romaines sous le palais Farnèse constituent un témoignage précieux sur l'histoire urbaine de cette partie centrale de la ville éternelle qu'est le Champ de Mars. Les sous-sols du palais Farnèse cachent en effet trois cent ans d'histoire romaine, de César à Septime Sévère, avec une succession de phases qui s'enchevêtrent et nous donnent des clés pour comprendre les nombreuses transformations urbaines qu'a connues la zone.

La mosaïque des Voltigeurs

La mosaïque qu'on appelle des voltigeurs devait appartenir à un bâtiment d'un certain prestige, comme le montre la finesse et la qualité de son exécution, dont toutefois on ignore les dimensions et la fonction. Réalisée à la fin du premier siècle de notre ère, peut-être peu après le grand incendie qui ravagea le Champ de Mars en 80 ap. J.-C., elle représente une scène très particulière, avec quatre athlètes ou gymnastes faisant des acrobaties à cheval, tantôt debout, tantôt couchés sur leur monture. Assez atypique, ce type de représentation a en réalité une origine assez ancienne, qui remonterait aux Étrusques.

Dans le contexte de cette partie du Champ de Mars, toutefois, la mosaïque alimente l'idée que la zone était fortement associée aux jeux hippiques, à l'entraînement des coureurs de char et aux courses. C'est en effet à proximité que se trouvait le *Trigarium*, lieu d'entraînement des courses équestres, non loin d'ailleurs du fameux Stade de Domitien, l'actuelle Piazza Navona. C'est aussi dans les parages du palais Farnèse que se trouvaient les sièges des quatre factions du cirque (verte, bleue, blanche et rouge), qui couraient et s'affrontaient dans des courses effrénées, supportées de manière enthousiaste par le peuple et même les empereurs. Une hypothèse, suggestive, pourrait être de voir dans l'édifice à la mosaïque des voltigeurs sous le palais Farnèse le siège d'une de ces équipes de l'Antiquité.

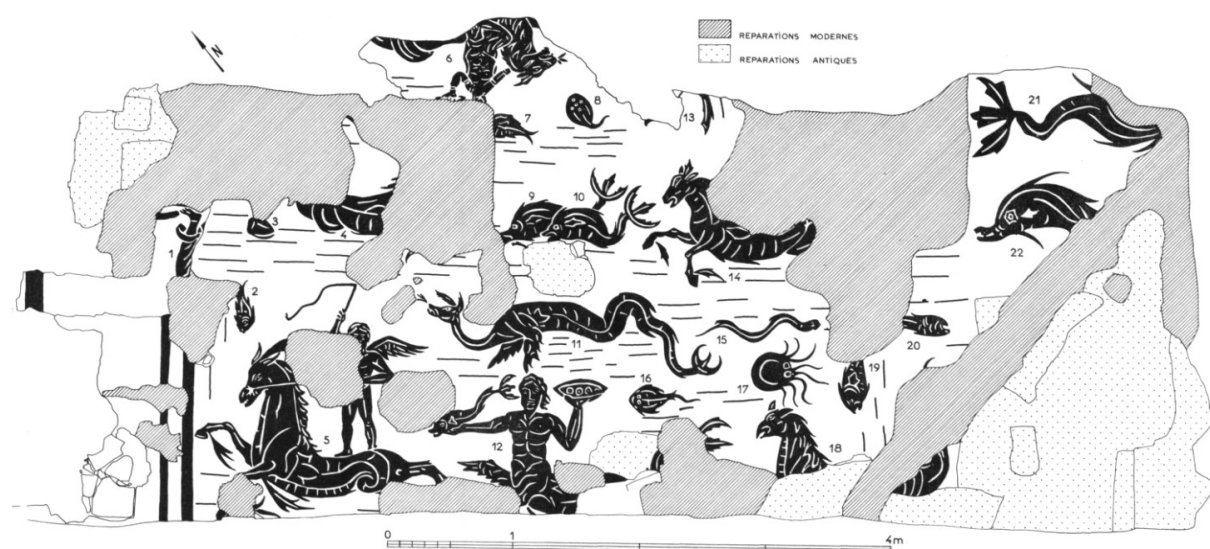


Détail d'un des cavaliers de la mosaïque des Voltigeurs sous le palais Farnèse. Époque flavienne, fin du 1er siècle ap. J.-C.

Photographie © École française de Rome, Ambassade de France en Italie ; photo : P. Tomassini

La mosaïque marine

La mosaïque marine, en revanche, nous place au cœur de la vie quotidienne des Romains. Bien que fort lacunaire, il est aisé distinguer clairement un riche cortège marin, peuplé de dauphins, de poulpes, de poissons mais aussi de créatures fantastiques, comme des chevaux, des taureaux et des griffons à la queue de poisson, parfois chevauchés par des amours ailés, des nymphes ou des tritons. Ceci, plus la présence près de la mosaïque d'un système de chauffage par circulation d'air chaud (l'hypocauste), nous font comprendre que la mosaïque appartenait très vraisemblablement à un édifice thermal. Cette mosaïque, qui trouve des parallèles marquants à Rome et Ostie, daterait du début du III^e siècle ap. J.-C., mais elle a dû rester longtemps en usage, comme en attestent les nombreuses traces de réparation antiques, qui remplacent les tesselles abîmées, ajoutent des nouvelles canalisations et refont une partie de décor. Ces réfections ont parfois engendré quelques erreurs comiques et légèrement macabres, c'est le cas notamment d'une jambe restée sans propriétaire, flottant isolée dans un coin.



Mosaïque marine sous le palais Farnèse, relevé du décor et de l'état de conservation. Tiré de Broise et al. 1977 (voir bibliographie).



Détail d'un couple de dauphins de la mosaïque marine sous le palais Farnèse. Époque sévérienne, début du III^e siècle ap. J.-C.

Photographie © École française de Rome, Ambassade de France en Italie ; photo : P. Tomassini

Christian Mazet et Paolo Tomassini

Membres scientifiques de l'École française de Rome

Pour aller plus loin :

- Edmond Le Blant, *Note sur une mosaïque découverte au palais Farnèse*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, tome 6, 1886, p. 327-328
- Ferdinand de Navenne, Rome, *Le Palais Farnèse et les Farnèse*, Paris, 1914, p. 10-20.
- Henri Broise, Roger Hanoune, Patrice Pomey, Yvon Thébert, Jean-Paul Thuillier, *Éléments antiques situés sous le Palais Farnèse*, dans *MEFRA* 89/2, 1977, p. 723-806
- George Vallet, *Les fouilles sous le palais Farnèse*, dans *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 123^e année, N. 4, 1979, p. 611-629
- Jean Guyon, *Edmond Le Blant et son mandat de directeur de l'École française de Rome (28 décembre 1882-30 novembre 1888)*, dans M. Gras, O. Poncet (dir.), *Construire l'institution. L'École française de Rome, 1873-1895*, Rome, 2013, p. 231-300

i ì J

META

- ▶ Connexion
- ▶ Entries [RSS](#)
- ▶ Comments [RSS](#)
- ▶ Hypotheses

PATRIMOINE – CALEND

Chercheurs invités - ERC AGRELITA 2022

La patrimonialisation de l'architecture des XIXe et XXe siècles et sa réhabilitation

Héritage architectural et mutations environnementales : typologies, représentations, transitions

Dispositif et expérience en culture et patrimoine (DEXCuPat) - stage

Gouvernance, communication et développement des territoires touristiques

De la marge à la norme : les processus de réformes dans la pratique et la théorie des arts (XVIIe-XIXe siècle)

Diversité, construction et structuration de l'« espace public interculturel » : acteurs, logiques et discours

Châteaux et révolutions

L'empreinte de l'ours dans l'imaginaire collectif et dans la littérature orale

Architecture et urbanisme de la seconde reconstruction en France



{{site_title}} © {{year}}. Tous droits réservés.

Fièrement propulsé par WordPress. Theme by Press Customizr.

Un carnet de recherche proposé par Hypothèses - Ce carnet



[dans le catalogue d'OpenEdition](#) - [Politique de confidentialité](#)

[Flux de syndication](#) - [Crédits](#)



Rechercher dans OpenEdition Search

Vous allez être redirigé vers OpenEdition Search

☐ Dans tout OpenEdition

☒ Dans Farnese 150